

murs... Au moment où nous entrons nous mêler à la foule compacte de soldats, de femmes, d'officiers, les vêpres s'achèvent, un choeur d'enfants chante l'hymne de la résurrection. Puis le curé vient à la balustrade conter à ses paroissiens l'histoire de leur église... Sur ce chemin qui est celui de toutes les invasions, sept fois l'incendie ou le bombardement ont fait écrouler sa voûte... La grande Française, Jeanne d'Arc, est venue prier sur ses dalles... Après chaque désastre, ses piliers restant debout, la vieille église de Sermaize est ressuscitée... Nos yeux de Français déraciné contemplant les statues brisées, ces uniformes vengeurs, ce prêtre consolateur. Nos réflexions se mêlent au récit. Combien de fois, depuis dix siècles, n'a-t-on pas dit que la France se mourait, et ses morts, c'est debout qu'on les a vus; que sa foi, elle l'avait reniée, et c'est à ce Christ, dont l'image a été violée par les soldats d'une autre race que ces officiers et ces soldats viennent dire leur *morituri te salutant*; que sa race agonisait, et voilà que ses armées sont les plus vaillantes du monde, voilà que des fils de son sang, séparés d'elle par l'espace, les siècles, les allégeances étrangères, perpétuent au Nouveau Monde ses traditions, sa langue, ses croyances, et prennent leur part de ses malheurs... La France qui est une idée n'est pas ensevelie sous les décombres... Fille aînée de l'Eglise immortelle, l'âme de sa Jeanne d'Arc continue d'enlever la pierre de son tombeau. "

Frères du Nouveau Monde, Canadiens français, Canadiens anglais, merci de vous être unis à nous, merci d'avoir versé votre sang pour nous et avec nous, merci de nous avoir secourus dans nos détresses, merci d'avoir vu clair dans nos âmes, merci de nous avoir aidés par tous vos efforts à préparer pour demain, avec la victoire du droit, le triomphe de la grande France ressuscitée !